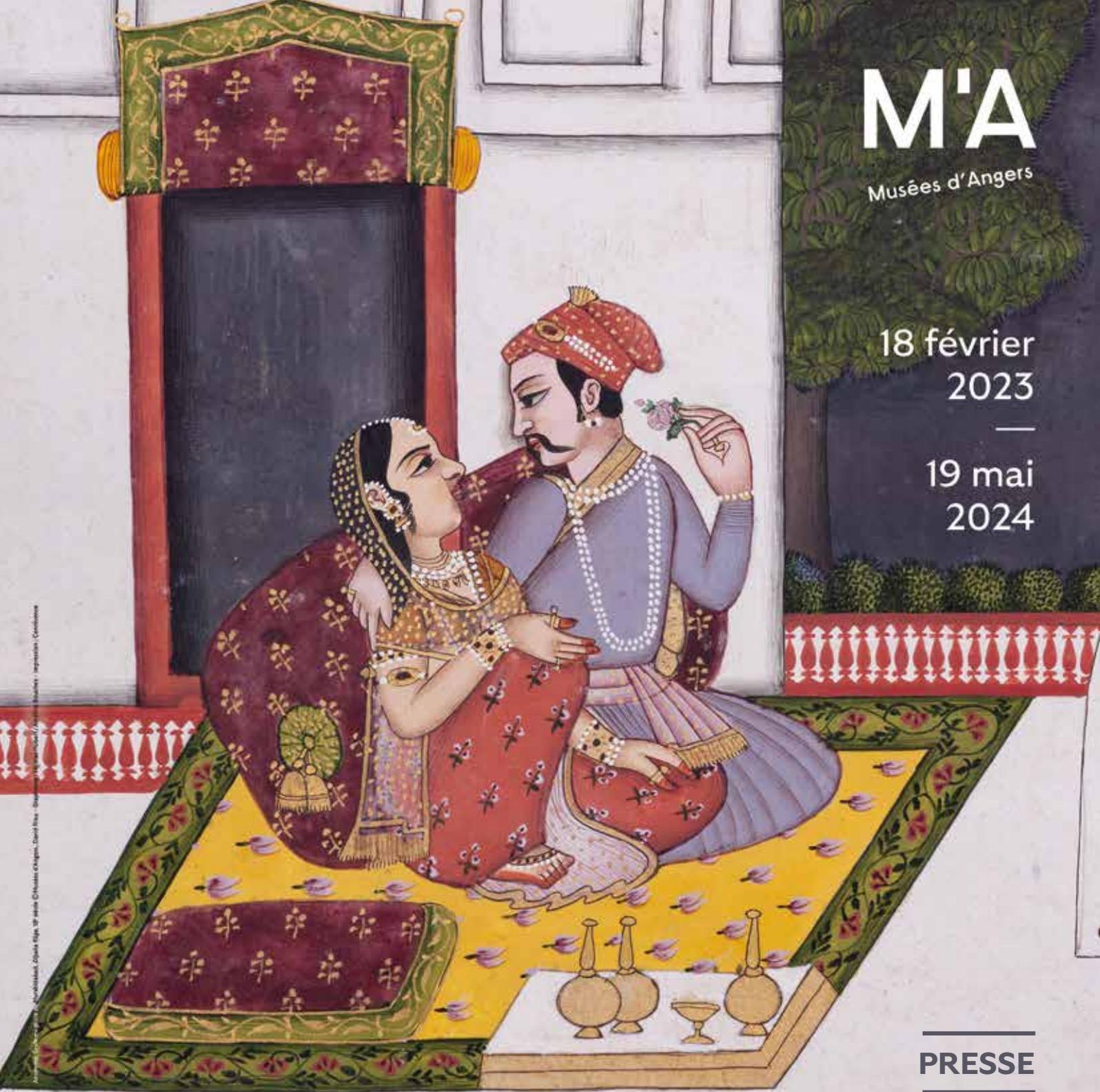


M'A

Musées d'Angers

18 février
2023

—
19 mai
2024



PRESSE

Musée Pincé

Séduction

ANGERS VILLE
CULTURELLE



Sommaire

PAGE **3** Présentation
de l'exposition

PAGE **9** L'identité
du musée Pincé

PAGE **8** Autour de
de l'exposition

PAGE **12** Informations
pratiques



Guillaume Bodinier,
La Sérénade :
jeune homme
à la mandoline,
1830-1840,
crayon graphite,
encre brune
à la plume
et aquarelle,
musée des
Beaux-Arts



Exposition Séduction

Musée Pincé

Le musée Pincé propose une exposition thématique, renouvelée tous les ans, qui évoque la diversité et la richesse de l'ensemble des collections des six musées municipaux et de l'Artothèque.

Après le thème de la mer pour la réouverture du musée en 2020, celui des spectacles en 2021 puis celui du végétal en 2022, cette nouvelle exposition propose une réflexion sur la séduction. Cent trente œuvres environ sont ainsi rassemblées : peintures, sculptures, gravures, objets d'art, objets archéologiques, photographies, vidéo, spécimens naturalisés. Tout au long de la visite, des dispositifs de médiation ont été conçus en complément du discours scientifique, artistique et culturel de l'exposition.

Zacharie Astruc, Madame Astruc en espagnole ou Carmen, vers 1878, plâtre polychromé, musée des Beaux-Arts



Attirer, envoûter, charmer, captiver, parader...

Si étymologiquement séduire revient à tromper, à détourner de la vérité, son sens s'est peu à peu modifié pour englober les notions d'admiration et de charme, aussi bien physiques que moraux.

Ainsi, souvent associée au domaine amoureux, la séduction se manifeste dans de nombreuses situations et a pour objectif de satisfaire un besoin, conscient ou inconscient. Son omniprésence dans nos sociétés permet de l'envisager comme sujet d'étude afin de définir et comprendre la nature des rapports humains. Cette exposition propose d'explorer différentes facettes de la séduction, de l'art de paraître aux pièges de la séduction, en passant par la notion de relation.

L'art de paraître

(1^e salle)

L'apparence joue un rôle essentiel dans les rapports de séduction, aussi bien chez les humains que chez les animaux. L'image perçue et l'attitude dégagee sont autant de paramètres qui, inconsciemment et intuitivement, plaisent, charment ou rebutent. Afin de soigner leur apparence, les femmes et les hommes prennent soin de leur corps et peuvent suivre les codes de la mode de leur époque ou volontairement les rejeter et se montrer en opposition. Chez les animaux, la génétique joue un rôle non négligeable et pare certains individus de plumages ou pelages sophistiqués, véritables habits de séduction.



Balsamaires, monde romain - prov. Syrie, 1^{er} - 5^e siècles, verre, musée Pincé



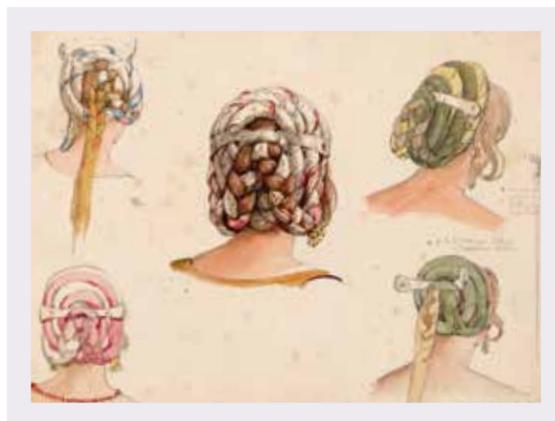
Épingles à cheveux, Chine, dynastie des Qing (1644-1912), fin 19^e siècle, plumes de martin-pêcheur, perles, alliage cuivreux et verre, musée Pincé

L'art de la coiffure en Chine

En Chine, au moins dès la dynastie Han (206 avant J.-C. – 220 après J.-C.), la mode capillaire privilégie les cheveux longs. L'éducation des jeunes filles est fondée, dès leur plus jeune âge, sur la volonté de plaire et un grand soin est apporté à l'élaboration de coiffures sophistiquées, nécessitant plusieurs heures de travail. Sous la dynastie des Qing (1644 – 1912), on recourt à de plus en plus d'ornements pour maintenir les cheveux. C'est à cette époque que se développent notamment les épingles incrustées de plumes de martin-pêcheur.

L'art de la coiffure en Occident

Signe de bonne santé, les cheveux sont un véritable atout de séduction. Ainsi, même lorsqu'ils sont couverts, par pudeur ou convenance, ils sont entretenus et soignés. Lissés, frisés, tressés, teints ou encore poudrés, ils sont aussi un objet de mode. Au 19^e siècle, il est indécent pour une femme de détacher ses cheveux. Les coiffures, diffusées par des revues de mode, sont souvent complexes, demandant un temps de préparation considérable et un savoir-faire méticuleux. Les hommes, eux, arborent des coupes courtes, plus naturelles.



Guillaume Bodinier, Étude de coiffures italiennes, 1825, crayon graphite et aquarelle, musée des Beaux-Arts

Dispositif de médiation : Coiffure à l'italienne

En regard des œuvres de Guillaume Bodinier décrivant étape par étape les coiffures italiennes du 19^e siècle, les visiteurs peuvent s'essayer aux tresses et chignons sur une tête à coiffer.

Les métiers de la séduction au Japon

(2^e salle, cabinet d'arts graphiques)

Au Japon, deux professions illustrent des aspects différents de la séduction. Tout d'abord, la geisha est une artiste qui propose du divertissement (musique, danse, jeux). À l'origine, au début du 18^e siècle, ce métier était pratiqué par des hommes avant de se féminiser. La geisha ne doit pas être confondue avec la courtisane, prostituée qui, elle, vend ses charmes. L'oiran est une courtisane de haut rang, très éduquée. Séduisant ses clients par sa beauté et son éducation, elle n'offre ses services qu'après le troisième rendez-vous.

Ces deux figures, souvent confondues par les Occidentaux, ont une grande importance à l'époque d'Edo (1603-1868) et sont l'un des thèmes principaux de l'art de l'estampe (ukiyo-e). La séduction est ici une affaire de professionnelles, où la réalité charnelle est mise au second plan.

Kikugawa Eizan (1787-1867), Courtisane assise, feuille de gauche du triptyque Trois Beautés à la mode, époque d'Edo (1603-1868), 19^e siècle, estampe (xylogravure), musée Pincé



La séduction, une histoire de relation

(3^e salle)

La séduction est une histoire de relation entre individus. Charmer, plaire, attirer, toutes ces actions sont mises en place afin d'obtenir la faveur ou l'admiration de quelqu'un. Mais elles sont souvent régies par des conventions sociales qui imposent des codes d'interaction. Ceux-ci se retrouvent dans l'iconographie de la séduction. Les amours des dieux, les scènes galantes ou les scènes d'amour courtois en sont les exemples les plus fameux.

Dispositif de médiation : L'amour transporte les âmes...

Dans l'ambiance d'un cabinet de lecture, les visiteurs peuvent savourer des correspondances amoureuses de couples mythiques puis s'en inspirer pour écrire leur billet doux. Les plus belles lettres d'amour seront publiées sur les réseaux sociaux des musées d'Angers.



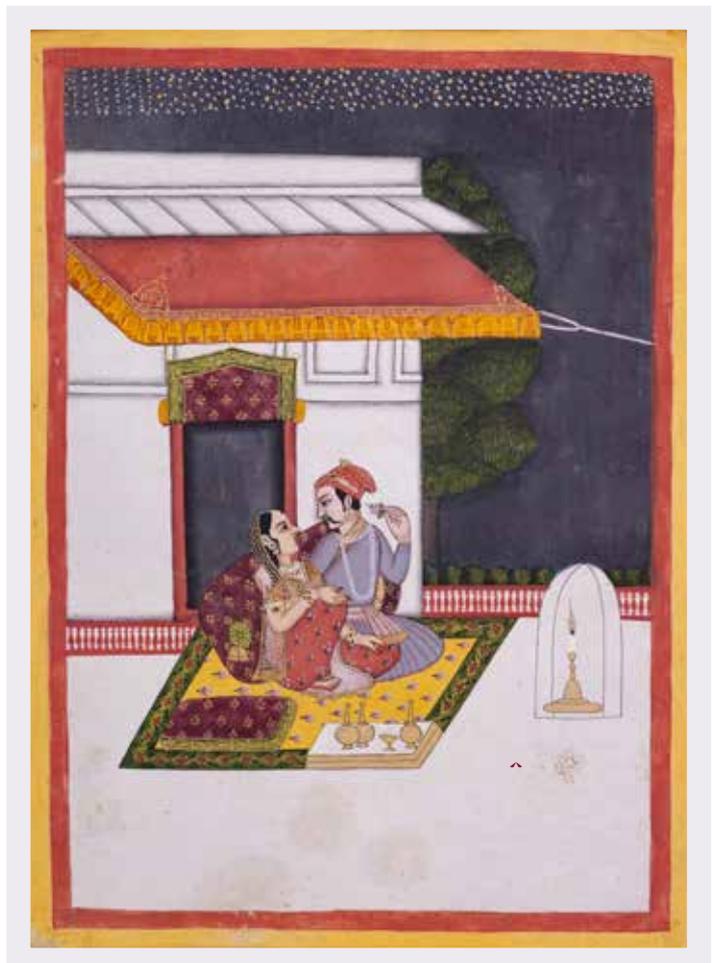
La Déclaration amoureuse, Paris, manufacture Samson, 19^e siècle, porcelaine, musée des Beaux-Arts

Focus

La séduction comme allégorie de la musique en Inde

Dans l'Inde moghole, l'art de la peinture se fait l'écho des modes de séduction. Les miniatures sur papier exposées, les rāga, sont la personnification des modes musicaux, c'est-à-dire l'expression-même de la musique (construction, type d'intervalle entre les notes, etc.). Ils sont représentés sous la forme de couples et les différentes scènes racontent leur histoire, de l'attente de l'amante aux retrouvailles en passant par les tentatives de séduction. Mais leur sens profond est plus complexe qu'une simple représentation amoureuse, touchant davantage au domaine de l'émotion.

Anonyme, école moghole de Murshidâbâd, Dīpaka Rāga, seconde moitié du 18^e siècle, gouache et rehauts d'or, musée des Beaux-Arts





*Râpe à tabac : Sirène,
17^e siècle, ivoire,
musée des Beaux-Arts*

Les dangers de la séduction

(4^e salle)

Les rapports de séduction sont complexes et se traduisent par des comportements variés, aussi bien chez les humains que dans le monde animal. S'éloignant d'une conception « romantique » voire « sentimentale », la séduction peut être une façon de manipuler. Le tentateur, la tentatrice attirent ainsi leur victime dans un piège pour satisfaire leurs propres désirs. La mythologie gréco-romaine regorge de créatures de ce type – la sirène en est l'exemple le plus connu – et d'histoires où la séduction est à double tranchant. Dans le monde animal, notamment chez certains insectes et araignées, le piège est réel par la pratique du cannibalisme sexuel.



Dispositif de médiation : Laissez-vous conter...

Installé confortablement dans un fauteuil, le visiteur plonge dans l'histoire sonore de Narcisse, mythe illustrant les dangers de la séduction.

*Figurine (jizai okimono)
représentant une mante religieuse,
Japon, époque Meiji (1868-1912),
fer, musée Pincé*

Autour de l'exposition

VISITE

« Rendez-vous de midi »

Présentation de l'exposition par Fabrice Rubiella, conservateur du patrimoine aux musées d'Angers et commissaire de l'exposition (45 minutes).

Jeudi 13 avril > 12 h 30 - 7€/3,5€

Réservation recommandée au 02 41 05 38 38

PROJECTION AU CINÉMA Les 400 Coups

Programmation en partenariat avec les musées sur le thème de la séduction.

Jeudi 6 avril, 20 h (film à venir)

Billetterie cinéma Les 400 Coups

CYCLE DE conférences

(à partir de septembre)

Programmation détaillée à retrouver
tout au long de l'exposition sur
musees.angers.fr

Direction des musées et de l'artothèque d'Angers :
Anne Esnault, conservateur en chef du patrimoine

Responsable des collections du musée Pincé et commissaire de l'exposition :
Fabrice Rubiella, conservateur du patrimoine aux musées d'Angers

Dispositifs de médiation : Pôle des publics des musées d'Angers

Graphisme/signalétique : Agence Nicolas Hubert

Photographies : © Musées d'Angers, David Riou

M'A
Musées d'Angers

**À la fois musée et monument historique,
le musée Pincé se déploie sur deux niveaux :
au 1^{er} étage, l'exposition permanente ;
au rez-de-chaussée, l'exposition temporaire,
ainsi que le cabinet d'arts graphiques.**

Un fonds antique et extra-occidental digne d'intérêt dans le Grand Ouest

Les collections du musée Pincé se répartissent en trois grands ensembles.

Le fonds consacré aux civilisations antiques méditerranéennes permet d'aborder l'histoire et l'artisanat de la Grèce, de l'Étrurie, de l'Italie romaine et de l'Égypte, du 3^e millénaire avant J.-C. au 1^{er} millénaire après J.-C. Dans les vitrines se côtoient des vases grecs, des céramiques étrusques, des urnes funéraires ou des lampes en terre cuite de l'époque romaine ainsi que des objets funéraires égyptiens, dont un remarquable couvercle de sarcophage déposé par le musée du Louvre.

Dans la même salle, une vitrine est consacrée au deuxième grand ensemble du musée : les civilisations de l'Amérique précolombienne. Sont alors abordées plusieurs civilisations mésoaméricaines et andines qui ont notamment excellé dans le travail de la céramique.

Le troisième ensemble concerne les arts de l'Extrême-Orient (Chine et Japon). La collection asiatique du musée se distingue par ses céramiques et bronzes chinois ainsi que par ses objets en laque et ses masques de théâtre japonais. Les estampes japonaises sont, quant à elles, présentées par rotation dans le cabinet d'arts graphique, au rez-de-chaussée du musée, en lien avec l'exposition temporaire annuelle.



**L'identité du
musée Pincé**

LE MUSÉE PINCÉ EN QUELQUES DATES CLÉS

1528-1535 : construction de l'hôtel de Pincé par Jean Delespine, célèbre architecte angevin, pour Jean de Pincé, lieutenant criminel en la sénéchaussée d'Anjou et maire d'Angers.

17^e - 18^e siècles : l'hôtel appartient à différentes familles de la noblesse de robe.

1860 : achat de l'hôtel par Guillaume Bodinier, peintre angevin, pour en faire don à la Ville d'Angers et y présenter les collections d'un autre artiste angevin, Lancelot-Théodore Turpin de Crissé, léguées à la Ville en 1859.

1875 : bâtiment classé au titre des Monuments historiques.

1880-1886 : restauration par Lucien Magne, architecte des Monuments historiques.

1889 : ouverture du musée au public.

1916 : legs du comte Saint-Genys constitué en partie d'estampes japonaises.

1978 : le musée est exclusivement dévolu à l'Antiquité grecque, romaine et égyptienne, ainsi qu'aux arts orientaux.

2005 : fermeture du musée pour des raisons de sécurité et d'inaccessibilité totale pour les personnes à mobilité réduite.

2011-2013 : travaux de restauration extérieure sous la direction de Gabor Mester de Parajd, architecte en chef des Monuments historiques.

2019 : travaux de restauration intérieure et aménagement muséographique.

2020 : réouverture au public.

Histoire des collections et du goût

Le fonds du musée Pincé est d'abord le fruit de la générosité de grands collectionneurs angevins des 19^e et 20^e siècles et de leur famille. À ce titre, il s'inscrit dans un réseau de musées de la région des Pays de la Loire partageant le même intérêt sur le collectionnisme (Musée Dobrée à Nantes, Musée Joseph-Denis à Beaufort-en-Vallée, etc.).

Le musée Pincé trouve ses origines dans le legs de la riche collection de l'artiste angevin Lancelot-Théodore Turpin de Crissé, au profit de la Ville d'Angers en 1859. Le peintre Guillaume Bodinier acquiert ensuite l'hôtel de Pincé pour l'offrir à la ville et y présenter cette collection. D'autres legs ont enrichi ce fonds historique : celui d'Étienne de Saint-Genys, neveu de Turpin de Crissé, complétant le fonds extra-occidental du musée en 1916 ; celui d'Eugène Boban en 1869 avec des objets précolombiens.

Des achats et dépôts ont également permis de compléter les collections.



La médiation culturelle au musée Pincé

Elle accompagne le visiteur dès la cour du musée et dans l'ensemble des salles. Les dispositifs sont intégrés dans la scénographie par civilisation, en sollicitant différents sens. Le visiteur est amené à toucher, manipuler (atelier autour de l'estampe au rez-de-chaussée), à découvrir par l'odorat (dispositif olfactif autour de la civilisation chinoise) ou encore par l'ouïe (démonstration vidéo d'un vase-siffleur).

Au rez-de-chaussée, des tablettes numériques permettent de mieux appréhender l'architecture du bâtiment. Le contenu numérique est également enrichi par un dispositif de compensation pour les visiteurs qui n'ont pas accès à l'étage.



Les autres expositions des musées et de l'artothèque

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Une collection d'artistes angevins(1892-1961).
La donation Bertrand
18 novembre 2022 - 18 juin 2023

I've got a feeling, les 5 sens dans l'art
contemporain
26 mai 2023 - 7 janvier 2024

MUSÉE JEAN-LURÇAT ET DE LA TAPISSERIE CONTEMPORAINE

Cécile le Talec
26 mai 2023 - 7 janvier 2024

MUSÉUM DES SCIENCES NATURELLES

Météorites, entre ciel et terre !
4 juin 2022 - 7 juillet 2024

ARTOTHÈQUE

Pierre-Antoine Pluquet,
Confluences. Commande photographique
Mécène & Loire # 3
14 octobre 2022 - 25 mars 2023

Perceptions
26 mai - 17 septembre 2023

Commande photographique
Mécène & Loire # 4
Octobre 2023 - mars 2024



Peter de Cupere, série Scratch & Sniff Oil Paintings, Meadow et Still Life with Lemons, 2019 © Olfactory artiste Peter de Cupere

Informations Pratiques

EXPOSITION Séduction

18 février 2023 > 19 mai 2024

Musée Pincé

32 bis, rue Lenepveu - 49 100 Angers

02 41 05 38 00

musees.angers.fr

 museesdangers

Museesdangers

 musees_angers

#ExpoSeduction

HORAIRES

- > Le samedi et le dimanche de 10 h à 18 h
- > Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h pendant les vacances scolaires de l'Académie de Nantes / Pays de la Loire (zone B)

TARIFS

Entrée du musée : 4€/2€/gratuit -26 ans et pour tous de 17 h à 18 h

Animation (entrée du musée comprise) : 7€/ 3,5€ - Réservation au 02 41 05 38 38 (lundi-vendredi, 10 h-12 h et 14 h-17 h)

ACCESSIBILITÉ

Accessibilité partielle : le 1^{er} étage est inaccessible aux personnes à mobilité réduite.

Pour le confort et la sécurité de la visite, accueil possible en simultané de 48 personnes, dont 19 à l'étage.

CONTACT PRESSE

Service des Relations Presse

Ville d'Angers / Angers Loire Métropole

02 41 05 47 21

@Presse_Angers

relations.presse@ville.angers.fr

<http://presse.angers.fr>